

Mike Goodridge, Tim Grierson, *Cinematography*, (Filmcraft Series), Waltham : Focal Press, 2011, 192 pages

Carlo Mandoilini

Numéro 279, juillet–août 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66963ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mandoilini, C. (2012). Compte rendu de [Mike Goodridge, Tim Grierson, *Cinematography*, (Filmcraft Series), Waltham : Focal Press, 2011, 192 pages]. *Séquences*, (279), 25–25.

CINEMATOGRAPHY

Faut-il vraiment insister sur l'importance technique et artistique des directeurs de la photographie au cinéma? Ces véritables porteurs de lumière restent souvent dans l'ombre et derrière la caméra. Ils insufflent néanmoins âme et poésie aux films et sont l'ingrédient indispensable à toute grande réussite cinématographique. Afin de leur rendre hommage et de tourner quelque peu les projecteurs vers ces maîtres de la lumière, *Cinematography* propose une série d'entrevues avec seize grands directeurs de la photographie. Seize points de vue sur le métier qui, on le constate rapidement à la lecture de ce livre coloré et très illustré, démontrent à quel point chaque directeur-photo est unique dans sa façon de voir son travail et d'envisager la collaboration avec les réalisateurs. Ces artisans, qui représentent diverses générations et courants, évoquent leurs débuts, les défis du métier, leurs techniques privilégiées ou les façons dont ils ont réalisé un effet particulier.

Au fil des témoignages, nous découvrons les personnalités, parfois très fortes, de ces artisans qui font face à des personnalités tout aussi impressionnantes. Michael Ballhaus (*Le Mariage de Maria Braun*, *The Age of Innocence*), par exemple, raconte ses expériences difficiles avec Fassbinder, qui aimait le déstabiliser en le défiant constamment. Plus sain, le rapport entre Wong Kar-wai et Christopher Doyle est ponctué de complices «Is that the best you can do?», autant d'invitations à faire toujours mieux.

En cette ère de bouleversement technologique, les auteurs ont aussi recueilli les impressions de certains directeurs de la

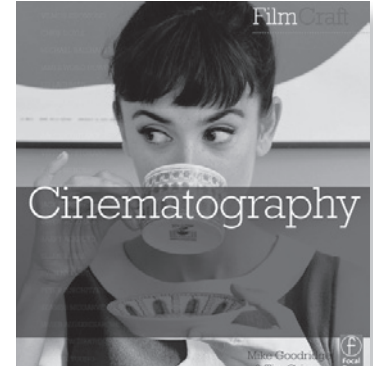
photo sur l'émergence de la technologie du 3D. Force est de constater que plusieurs sont méfiants et cherchent encore la valeur artistique du procédé.

Vilmos Zsigmond (*The Deer Hunter*, *McCabe & Mrs. Miller*) croit pour sa part que la technologie 3D n'a pas sa raison d'être dans un contexte de fiction.

L'art de la direction photo, c'est justement de créer, avec la seule lumière, cette illusion de profondeur dans une image 2D. La 3D prive donc le DP de ce défi. Pour Seamus McGarvey (*The Hours*, *Atonement*), le 3D génère une anxiété qu'il espère transformer en force créatrice. Javier Aguirresaroba (*The Others*, *Parle avec elle*) croit quant à lui que la nouvelle technologie est enthousiasmante. Elle doit cependant demeurer au service de l'artiste: «... you control the technology. The technology doesn't drive what you do.» (p.174) ©

Carlo Mandoilini

Mike Goodridge, Tim Grierson
Cinematography
(Filmcraft Series)
Waltham : Focal Press, 2011
192 pages



EN JAPONAIS SAMOURAÏ VEUT DIRE «CELUI QUI SERT»



UN GRAPHISTE À VOTRE SERVICE

Simon Fortin, designer graphiste | (514) 526-5155 | info@samourai.ca | www.samourai.ca